

Sommaire

Enquête : les animaux de l'agglomération P. 2 à 6 Associations P. 8 - Informons-nous P. 10 - Précaires mais pas muets P. 11 à 12 Créateurs d'ici P. 13 - Rions P. 13 - Livres d'ici P. 14 - Jeux P. 15 - Coups de gueule et de cœur P. 16

LES ANTENNES

Le gratuit citoyen de la région grenobloise

www.lesantennes.org

NUMERO 18
DÉC/JANV/FÉV 2010-11

édito

Y aura-t-il de la bûche à Noël ?

C'est la question du moment. Pour un économiste qui sévit tous les matins sur France inter : ceux qui croient qu'il y a un gâteau à se partager se leurrent ! Rien, pas de cagnotte, pas de réserve d'argent, pas de père Noël en vue... Le monde est tel qu'il est, et s'il y a des pauvres, des gens qui ont du mal à se nourrir, à se loger, c'est la faute à la modernité, à la mondialisation... Que dire alors quand on nous annonce qu'il n'y a plus d'argent pour payer nos retraites, de moins en moins d'argent pour nous soigner ? La démonstration du porte-monnaie vide est imparable ! Mais quand même, une question commence à en turlupiner plus d'un : comment un pays peut-il produire plus de richesse et avoir une grande partie de sa population qui s'appauvrit ? C'est l'Insee qui le dit : de toutes les richesses produites en France, la part attribuée aux salariés a diminué de 9,3 % par rapport à 1983 (lire p. 11). Alors, je ne vois que deux solutions : arrêtons tous de travailler, ça ne rapporte plus, et investissons en bourse, ou alors, allons couper la tête au CAC 40 !

Et bonne fête à tous !

Anne Benoit-Janin

Toutous, minous, et autres animaux de l'agglomération



Ils sont chez nous, autour de nous, nous les côtoyons souvent sans le savoir et nous avons besoin d'eux. Mais que savons-nous de tous ces animaux qui nous entourent ? Nous avons testé 341 habitants de l'agglomération. Tous les résultats : → P 2 à 6

Tout en BIO pour les 0-8 ans et pour la maison



6, rue Brocherie - 38000 Grenoble
tel. 04 76 44 72 19
36, rue Curvier - 69006 Lyon
tel. 04 78 26 57 52

vente en ligne sur : www.monpetitoko.com



Ekéo

Mode éthique et biologique



"Pour changer le monde changez de mode"

Ekéo

53, place des passages 38920-Crolles-04 76 72 75 18
www.ekeo-boutique.com

-10 % de remise*
sur présentation du journal
jusqu'au 31/12/10

* sauf couches jetables et non cumulable.

On les aime un peu, beaucoup, pas du tout ?



Ils sont partout autour de nous. « Ils », ce sont les animaux, les insectes, les oiseaux des villes. « Ils », ce sont nos compagnons : toutous, minous et autres bêtes sympathiques. On peut s'interroger sur leur « utilité ». Si celle d'un gentil chien-chien nous semble évidente, en revanche, à quoi servent le rat, le moustique, ou le geai des chênes ? Et bien tout simplement, leur présence, c'est ce qui rend la vie possible. Tous les êtres vivants se tiennent sans le savoir par cette main invisible : la biodiversité, notion vitale, est le rempart contre un monde strictement uniforme dans lequel l'homme ne saurait survivre. Attention donc à ne pas scier la branche sur laquelle nous sommes assis.

Comment nous, habitants de l'agglomération, appréhendons cette vie animale dans la ville ? Sommes-nous prêts à cohabiter avec eux ?

341 personnes ont répondu à notre enquête.

De vrais compagnons

41.9 % des personnes interrogées ont au moins un animal, et 44.2 % d'entre eux, ont un chat.

Quel animal possédez-vous à la maison ?

- Un chat : 44.2 %
- Un chien : 25.7 %
- Un poisson : 10.7 %
- Un rongeur : 10.2 %
- Un reptile : 5.8 %
- Un oiseau : 1.9 %
- Autre : 1.5 %

Avoir un animal, c'est d'abord pour la compagnie (24.8 %).

Et qu'est-ce qui vous plaît le plus dans le fait d'avoir un animal ?

- C'est une compagnie : 24.8 %
- C'est affectueux : 22.8 %
- C'est vivant dans une maison, c'est une présence : 17.9 %
- C'est du bonheur : 13 %
- C'est bien pour les enfants : 10.4 %
- C'est bon pour la santé : 6.2 %
- Autre : 3.9 %
- Je ne sais pas : 1 %

En 2008, 51.2 % des foyers possédaient un animal de compagnie

L'animal le plus présent dans les foyers français est le poisson (36.4 millions), viennent ensuite le chat (10 millions), le chien (7.8 millions) et enfin les petits mammifères (3.2 millions).

Le coût moyen annuel d'un animal

En moyenne 1 680 euros pour un chien et 1 200 euros pour un chat (magazine « Ça m'intéresse »).

23.1 % des chiens sont de race « bâtard » et 63.4 % sont des chats de gouttière (Enquête FACCO 2008).



Près d'un Français sur dix souffre de grande solitude.

Un phénomène de plus en plus précoce, selon une enquête de la Fondation de France, diffusée jeudi par le Parisien/Aujourd'hui en France et France Info.

Un dispensaire pour animaux

Pour certaines personnes qui sont seules, en difficulté, un animal leur permet tout simplement de retrouver une certaine estime de soi. Il arrive même que ce soit un facteur de santé : des gens atteints de la maladie d'Alzheimer, par exemple, gardent leur autonomie plus longtemps quand ils s'occupent d'un chien. On dit même que

caresser un chat fait baisser la tension artérielle. Le problème, pour des gens dans la précarité, ce sont les frais qu'occasionnent un chat ou un chien. **Il existe à Grenoble un dispensaire de la SPA où ces gens peuvent faire soigner gratuitement leurs animaux : 04 76 09 43 67 (169, cours de la Libération).**



06 32 98 49 06

- Bois massifs régionaux
- Produits écologiques
- Tradition, design
- Sur-mesure, pièces uniques estampillées créateur.






contact@atelier-echarde.fr • www.atelier-echarde.fr

Les mal aimés

Près de la moitié des personnes interrogées (49.9 %) se dit dérangée par les animaux en ville

Si vous êtes dérangé par certains animaux en ville, quels sont-ils ?

Plusieurs réponses possibles	
Les chiens :	56.2 %
Les oiseaux :	35.1 %
Les chats :	2.6 %
Les rongeurs (rats...) :	2.6 %
Insectes (guêpes, frelons, mouches, moustiques...) :	2.6 %
Autres :	1 %

Connaissez-vous les « res nullius » ?

Jusqu'à la loi de 1976, la faune et la flore étaient considérées comme « res nullius » (c'est à dire n'appartenant à personne). Depuis, les choses ont changé et la faune et la flore font partie du patrimoine national et sont protégées à ce titre, sauf les nuisibles qui peuvent être détruits à toutes les périodes de l'année et à peu près par n'importe quel moyen !

Les animaux et les oiseaux sont soit domestiques, soit sauvages. Quand ils sont sauvages, ce sont des gibiers que l'on chasse selon une réglementation précise, ou des nuisibles. Chaque préfet choisit la liste des nuisibles parmi la belette, le chien viverrin (sauvage), la fouine, le lapin de

La saleté est la principale raison de ce dérangement (33.3 %)

Pour quelles raisons ?

Ils sont sales :	39.8 %
Autres :	13.3 %
Ils sont trop nombreux :	12 %
Ils dégradent l'environnement :	10.4 %
Ils sont dangereux :	7.9 %
Ils vous font peur :	7.9 %
Ils sont vecteurs de maladies :	4.8 %

garenne, la martre, le putois, le ragondin, le rat musqué, le raton laveur, le renard, le sanglier et le vison d'Amérique, et parmi les oiseaux : le corbeau freux, la corneille noire, l'étourneau sansonnet, le geai des chênes, la pie bavarde, le pigeon ramier.

Ronron et zoothérapie

L'association de zoothérapie de l'Isère (A.Z.I.) : « Tendre la patte » propose des activités thérapeutiques ou occupationnelles utilisant l'animal comme support afin d'apporter une amélioration ou une stabilisation de l'état physique et/ou psychique des personnes concernées.

La zoothérapie se base sur les liens naturels et bienfaits qui ont toujours uni les humains et les animaux. **L'animal constitue une source d'affection pour la construction ou le renforcement de l'identité de chaque personne.** Il a le pouvoir de rassembler, de susciter des réactions, de motiver, de stimuler, de faciliter la relation

en ouvrant un espace de communication différent. Avec un intervenant, il a un rôle de médiateur. L'animal ne juge pas, ne critique pas. Il peut jouer le rôle d'élément déclenchant, ce qui représente un atout important lors d'une thérapie complémentaire à d'autres soins. La personne est rassurée, mise en confiance et ne craint pas la situation d'échec.

La relation à l'animal est favorable à l'épanouissement personnel de tout être humain (enfant, adolescent, adulte) et en particulier de celui qui rencontre des difficultés importantes.

Association de Zoothérapie de l'Isère
www.azi-tendrelapatte.fr



En 1 an, un rat peut avoir 15 000 descendants. A Grenoble, des campagnes de dératisation ont lieu deux fois par an, en automne et au printemps, sur les berges du Drac et de l'Isère.



64.5 % des personnes interrogées trouvent cependant que l'agglomération est propre ou très propre par rapport aux déjections animales

Comment percevez-vous la propreté dans l'agglomération par rapport aux déjections animales.

Elle est très propre :	4.4 %
Elle est assez propre :	60.1 %
Elle est sale :	25.2 %
Elle est très sale :	8.8 %
Ne sait pas :	2.1 %

600 kilos de déjection canine chaque jour à Grenoble !



Le viverrin est un canidé importé depuis quelques années en France, il ressemble à un raton laveur.

À méditer :

« Les habitants des pays du Nord doivent réfléchir à leurs modes de consommation. Il est moralement indéfendable que les dépenses d'aliments pour chats et chiens en Europe et aux États-Unis soient plus importantes que la valeur de la production alimentaire en Afrique. » Kumi Naidoo, directeur exécutif de Greenpeace international.

Le Monde [9 nov 2010]

Près de 60 % des personnes interrogées ne savent pas comment on gère les pigeons dans la ville

À votre avis, comment la ville de Grenoble gère-t-elle la non-prolifération des pigeons dans la ville ?

Vous ne savez pas :	58.4 %
Elle les empoisonne :	12.3 %
Elle les castré :	11.7 %
Elle les emmène ailleurs :	7.9 %
Autre :	7.3 %
Elle les gère :	5.6 %

Les pigeons sont en fait régulièrement attrapés et gazés. Le nourrissage des pigeons est interdit à Grenoble depuis 2005. Lire l'article dans le n°12 p.8

Plus de 80 % n'imaginent pas qu'une gestion des chats errants a été mise en place par les collectivités

La prolifération des chats errants est-elle, selon vous, un problème dans votre ville ?

Non :	81.2 %
Oui :	15 %
Ne sait pas :	3.8 %

Une convention a été signée avec les vétérinaires afin de tatouer et stériliser les chats errants. Les associations et les personnes défendant les animaux s'occupent de cette population de chats. Lire l'article page 6

Collecte hippomobile des déchets.

Imaginez dans les rues piétonnes de Grenoble, un cheval et une carriole pour ramasser nos ordures...

Ça paraît désuet, mais Saint-Jean-en-Royans a osé l'expérience. Et elle est concluante. Dans cette petite commune, avec des petites rues, le choix du cheval peut être efficace et remplir la même charge de travail qu'un camion, mais avec le bruit et les émanations en moins...

À voir sur : www.vercors-tv.com/



Bienvenue aux animaux sauvages !



Au sommet de la Tour Perret existe un perchoir pour le faucon pèlerin

Près de 60 %, des personnes interrogées pensent que la ville ne doit pas être un obstacle pour la faune sauvage

Pensez-vous qu'il soit nécessaire d'aménager des espaces pour que la faune sauvage (oiseaux, grenouilles, crapauds, mammifères...) puisse vivre et se déplacer en ville ?

Oui :	58.8 %
Non :	27.9 %
J'y suis indifférent :	10.6 %
Ne sait pas :	3.5 %

Nous avons l'impression que le pigeon est l'oiseau le plus présent dans la ville (73.3 %), en fait il l'est autant que le merle et le moineau.

Pour vous, quel est l'oiseau le plus présent dans l'agglomération ?

Le pigeon :	73.3 %	La mésange :	1.2 %
Le moineau :	10.9 %	L'hirondelle :	1.2 %
Le merle :	7.3 %	Le martinet :	1.2 %
La corneille :	2.3 %	Non-réponse :	0.3 %
Autre :	2.3 %		

51.3 % sont prêts à faire un geste en mettant par exemple un nichoir sur leur fenêtre.

Sachant que c'est important de favoriser la présence d'espèces d'oiseaux dans nos villes, seriez-vous prêt à mettre des nichoirs sur vos fenêtres ?

Oui :	51.3 %
Non :	44.3 %
Ne sait pas :	4.4 %

Les p'tits zoizos de l'agglomération

Le site de la Bastille est remarquable en terme de biodiversité : nombre d'espèces sauvages y vivent et trouvent leur nourriture en ville, comme le hibou grand-duc qui nous débarrasse des rats. Sur les bords de l'Isère, on retrouve les mouettes rieuses et les cincles plongeurs qui s'accommodent des courses d'avi-

ron ! Certains sites bien exposés (rocher de Comboire, Néron) hébergent depuis toujours des espèces plus méridionales, comme la fauvette méditerranéenne.

Globalement, la majorité des espèces « généralistes » (moineaux, mésanges, merles, rouges-gorges) s'adaptent bien au milieu urbain et leur population est stable. Le pigeon ramier (de campagne), lui aussi, se plaît en ville où il échappe à ses prédateurs ; le corbeau freux a profité des

cultures de maïs du Grésivaudan et étendu son territoire vers la ville.

Les espèces les plus envahissantes restent les pigeons de ville (le bizet domestique) et les corbeaux freux (grandes colonies du côté du campus) qui font régulièrement l'objet d'une régulation.

L'hirondelle de fenêtre reste l'espèce la plus surveillée et sa population diminue au fil des années.

Véronique Vermorel
avec les experts de la LPO

Safari dans la ville

Le saviez-vous ? Votre ville abrite une faune plus riche qu'il n'y paraît. Jacques Prévost, président de la LPOI (Ligue de Protection des Oiseaux en Isère), dresse l'inventaire.

Le **rat** est le premier animal qui vient à l'esprit. Normal, le rat est un commensal, c'est-à-dire un animal qui littéralement « mange à la même table que les autres ». Et oui, là où il y a des hommes, il y a des déchets et des rats pour les manger. Le tri sélectif rend le garde-manger plus restreint mais, et pour longtemps encore, les rats vont se régaler.

Souvent, proche d'eux, il y a le **renard** ! Cet animal très pourchassé (il est inscrit dans la catégorie « nuisible ») risque un peu moins en ville. Et puis, il mange aussi bien les rats que les déchets...

Sur les bords de l'Isère, ou dans les endroits humides, on trouve les **ragondins** et les **rats musqués**. Ces derniers étaient bien souvent visibles du côté de Meylan, parfois paisiblement endormis sur des pelouses près de Carrefour ! Ils sont également épinglés dans la catégorie nuisible.

Sur les rives du Drac, vers Pont-de-Claix, c'est le **castor** que l'on peut observer, il construit ses huttes, fait tomber quelques arbres...

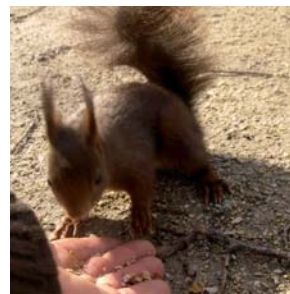
Du côté des parcs, on peut faire de belles rencontres : la **taupe**, le **hérisson**, le **blaireau** parfois, et même le **sanglier**. Très chassé, le sanglier peut trouver momentanément refuge en pleine ville. Récemment, à la sortie d'un match en nocturne, des gens ont aperçu, à leur grande surprise, plusieurs sangliers près du parc Paul Mistral ! Ce peut être aussi exceptionnellement le cas d'un chevreuil qui, pourchassé, aura fui les pentes du Rachais. Il faut savoir qu'un cerf paniqué peut se réfugier dans une maison !



Il est facile aussi d'observer, dans les parcs, l'**écureuil**, parfois totalement roux ou presque noir (c'est l'écureuil charbonnier). La **fouine** est également présente mais nettement plus discrète. Il existe enfin de nombreuses espèces de **chauve-souris** : les pipistrelles et rhinolophes (on dirait qu'elles ont un fer à cheval en guise de nez) habitent les combles, les caves, et peuvent hiberner derrière des volets.

Il existe aussi des **lézards**, quelques **serpents** sur les pentes de la Bastille, et des crapauds dans des zones humides. C'est ainsi que dans un partenariat remarquable avec la ville d'Échirolles et la société Becton, la LPO a pu sauver un site où vit le **crapaud calamite**.

Nombre des animaux décrits circulent à l'intérieur d'un corridor écologique naturel qui va du jardin de ville à l'île verte, au bois des Sablons et l'île d'Amour. Et le loup ? Cet animal est capable d'accomplir de très grandes distances et peut traverser les autoroutes, les rivières, les voies ferrées... C'est probablement comme cela qu'un **loup**



Pour l'observer, il suffit de se tenir tranquille, l'écureuil très curieux viendra invariablement vous rendre visite, et même peut-être, vous manger dans la main.

Photo de Solitaire, jardinier

de plus de 25 kilos s'est fait percuter par un camion sur l'A 480 près de la zone de Comboire en mai dernier.

Quant à l'**ours**, vous pouvez définitivement l'oublier : le dernier ours fut tué par Hippolyte Bérard près du Mouchetrolle dans le Vercors en 1898. Certains affirment qu'on en aurait aperçu un autre vers 1930, toujours dans le Vercors... Ah, l'homme qu'a vu l'homme qu'a vu l'ours !

Jean-Michel Asselin

LPO Isère - Pôle étude - conservation
04 76 51 78 03 - conservation.isere@lpo.fr
www.isere.lpo.fr

DOSSIER

« Je veux un hérisson dans mon jardin »

Il s'agit d'une enquête qu'a menée l'association Pic-Vert du côté de Voiron pour recenser les hérissons. On vous rappelle que le hérisson c'est génial dans un jardin : il vous débarrasse des limaces, escargots et certains insectes. Protégez-le ! Pic-Vert

a également installé des passerelles en corde pour permettre aux écureuils de traverser des routes dangereuses. On peut voir une telle installation au lieu dit les Agnelas sur la commune de Voiron, réalisée avec de vieilles cordes d'alpinistes et de spéléos.

Pic vert : 04 76 41 34 33

Les oiseaux et la neige

« Quand le rouge-gorge et la mésange bleue frappent à votre fenêtre, c'est que l'hiver est là ! Et, s'il est interdit de nourrir les pigeons, pensez à donner des graines de tournesol aux petits

oiseaux du ciel. Si vous avez un arbre, vous pouvez y accrocher des boules de graisse. »

C'est le conseil de Josianne Hirel de l'association « le chat libre de Grenoble et de l'Isère
josiannehirel@orange.fr

Mon jardin paradisi

Un livre avec de vrais conseils et des vraies astuces pour imaginer dans son propre jardin ce paradis des bêtes et des plantes. On trouve des plans de nichoirs, des astuces pour bâtir un abri à hérisson, des

conseils pour aménager une mare, planter une haie, choisir ses essences... On en viendrait presque à aimer les taupes, les orties, et les araignées.

Par Gilles Leblais

Chez Terre Vivante (domaine de Raud
38170 Mens), 19 euros.

Vive l'abeille citadine !



Vive les abeilles dans notre agglomération ! La moitié des personnes interrogées sont favorables à l'implantation de ruchers dans la ville.

Sachant que les abeilles sont plus protégées en ville parce qu'il y a moins de pesticides, comment percevez-vous l'implantation de ruchers en ville ?

C'est une très bonne chose :	50.1 %
Cela me laisse indifférent :	25.2 %
Cela ne me plaît pas :	14.1 %
Autre :	7.3 %
Je ne sais pas :	3.8 %

À lire :

les livres primés par le prix Environnement spécial 2010 année de la biodiversité

- « Biodiversité, l'avenir du vivant » de Patrick BLANDIN qui a eu le prix du jury.
- « L'abeille, sentinelle de l'environnement », d'Henri CLEMENT qui a eu le prix des lecteurs.
www.mnei.fr



L'abeille utile

Le rucher observatoire évalue la qualité de notre environnement, le rucher éducation est source de sensibilisation pour le grand public, et le rucher sans récolter de miel est là, juste pour la pollinisation de son verger... Nous avons enquêté auprès d'Érik Burdet, précurseur dans ce domaine.

L'apiculture en ville est-elle souhaitable ? Les deux ruchers sur le toit de l'hôtel du département ne sont-ils pas plutôt symboliques ? « Pourquoi pas ? », répond Érik Burdet, directeur de la communication au conseil général de l'Isère et... passionné d'apiculture. Il possède en effet six ruches chez lui, donne des cours sur l'apiculture afin de sensibiliser le plus grand nombre à l'importance de cet insecte fabuleux. **Selon les scientifiques, l'abeille assure 80 % de la pollinisation des plantes à fleurs de la planète et contribue à 35 % de la production alimentaire mondiale.** L'économiste indien Pavan Sukhdev établit à 153 milliards d'euros « le prix » mondial de la pollinisation par les insectes. Devant le danger de sa disparition, nous sommes tous égaux universellement car sans pollinisation, plus d'agriculture et plus d'humanité.



Des abeilles sentinelles sur le toit du Conseil général

Les abeilles parcourent jusqu'à 3 km pour trouver leur nourriture. Elles ont vite fait d'atteindre les coteaux de la Bastille si nécessaire. Avec plus de 800 000 plantes à massif, 40 000 arbres et une cinquantaine de parcs, les abeilles trouvent à Grenoble, les ressources abondantes pour se nourrir. « Tout au long de l'année, sauf les quatre mois d'hiver, précise Érik Burdet, elles ont au moins un arbre qui fleurit. » Pas de rupture dans leur alimentation. Rien à voir avec les territoires de monoculture céréalière dans certaines campagnes françaises où l'on oublie de nourrir les abeilles. « L'Isère est l'un des premiers départements pour la richesse de sa biodiversité, essentielle pour la survie des abeilles. De plus, là-haut, sur notre toit, elles sont moins sujettes à l'action des pesticides qui est l'une des causes de leur disparition. Les plus redoutables sont les pesticides systémiques qui sont incorporés dans les plantes », explique-t-il. Fervent défenseur de la pollinisation, Érik Burdet ne tarit pas d'éloge sur la reine mère : « Une vraie merveille ! Après son vol nuptial, où elle se fait féconder par un ou plusieurs bourdons, elle revient à sa ruche pour ne plus en sortir et passera sa vie, entre 2 et 5 ans, à pondre des œufs qui deviendront de futures abeilles. Une bonne ruche peut contenir jusqu'à 50 000 abeilles ».

Quand les collectivités s'en mêlent

À l'heure où a été conclu à Nagoya au Japon, le 30 octobre 2010, un accord qualifié d'historique sur la préservation de la biodiversité à l'horizon 2020, on peut se réjouir des initiatives du CGI et de la région Rhône-Alpes dans ce domaine. En Isère, le Conseil général et sept structures apicoles et agricoles ont signé en 2007 un contrat d'apiculture durable pour protéger l'abeille sur le long terme. Parmi ses actions : un dialogue entre agriculteurs et apiculteurs pour mettre en œuvre de nouvelles pratiques agricoles afin de protéger les abeilles des risques d'intoxication (comme par exemple le traitement des cultures en dehors des heures de butinage). Mais aussi : développement des jachères apicoles, installation d'un rucher observatoire en Isère comme bio indicateur de notre environnement et sensibilisation du grand public à l'importance de l'abeille. Le Conseil général dispose également d'une maison de l'Apiculture dans le parc de Vizille mise à disposition des syndicats apicoles de l'Isère, elle compte une quinzaine de ruches sous forme de ruchers écoles pour des formations. De même, l'Adara (Association pour le Développement de l'Apiculture Rhônealpine) préconise la culture dérobée. Située entre les cultures d'hiver (orge, blé...) et celles de printemps (maïs, tournesol...), la culture de la phacélie, de la moutarde et du tournesol, améliore la structure du sol, piège les nitrates, et constitue un bon moyen pour nourrir les abeilles. Et en plus, entièrement fleuris, ces champs contribuent à l'esthétique du paysage.

Rosalie Hurtado

Du chat errant, au chat libre

Marie-Noëlle Chanel est une fidèle. Elle aime Grenoble et se dit « 100 % Grenobloise ». « Je n'ai jamais quitté ma ville plus de 15 jours », précise-t-elle. Mais c'est de chat qu'elle aime parler et les larmes lui montent vite aux yeux quand elle évoque la manière dont ils sont parfois maltraités. D'où vient cette sensibilité et cette proximité ? Peu importe, tous les amoureux des chats peuvent la remercier : elle en sauve plus d'un de la maltraitance.

Chaque année, Marie-Noëlle et son équipe de 15 bénévoles, capturent environ 150 chats errants dans l'agglomération. Ils seraient en augmentation : plus 25 %. Ce sont les particuliers qui appellent l'association. « Pour capturer un chat, il faut faire preuve de beaucoup de pa-

tience, explique-t-elle. Dès qu'il vient chercher de la nourriture dans la caisse et passe sur la pédale, la porte se referme. Il faut ensuite l'emmener chez le vétérinaire, et s'il n'appartient à personne, le faire tatouer et stériliser. Quand les chats sont sociables, ils sont proposés à

« Je voudrais faire passer ce message : si les gens voyaient comment les malheureux chats vivent dehors sans toit, ils feraient tous stériliser leur animal ! »

l'adoption. Mais s'ils ne le sont pas (un chat qui n'a pas été caressé avant l'âge de quatre mois devient associable), nous les relâchons sur le lieu de leur capture. « Mais, tient à préciser Marie-Noëlle Chanel, grâce au fruit de notre travail de bénévole et à notre dévouement envers ces félins, certaines communes et établissements privés, nous ont accordé des lieux sécurisés avec un abri de nourriture. Ces lieux accueillent des petites colonies de 8 chats libres environ. Ces félins sont très utiles pour la dératisation ! Notre association assure le suivi sanitaire de 15 lieux sur Grenoble et l'agglomération. Elle les approvisionne régulièrement en eau et en nourriture ».

Grâce aux dons de personnes et aux adhésions (100), l'asso-



Chaton capturé à Grenoble en juillet, rue Général-Férier, qui depuis a été placé.

« Avoir un animal, c'est comme avoir un enfant... c'est pour la vie ! »

ciation assume l'achat des croquettes et les dépenses de soins vétérinaires. Les seules aides financières qu'elle perçoit sont quelques bons de stérilisation de la Métro et de quelques communes.

ABJ

Attention : la loi pour cession Article L.276-2 du code rural prévoit qu'un chat donné ou vendu doit être identifié. Cette identification est à la charge du cédant.

Association l'École du chat libre de Grenoble et Agglomération
3, traverse Gallice
38100 Grenoble
Tél. : 06 71 98 48 29
<http://ecole.chatlibre.gre.free.fr>

Cherchent maître désespérément.

S'il existe toujours la SPA⁽¹⁾ à Paris, en Isère, nous avons maintenant la CNSPA (Confédération Nationale des SPA de France). Les Antennes sont allées visiter le refuge de Belledonne sur la route d'Uriage.

« Le principe est simple, nous explique Gilbert Acarrier, le responsable, nous recueillons les animaux abandonnés et nous essayons de trouver des gens qui les adoptent. Que ce soit dit : il n'y a pas d'euthanasie au sein de nos refuges, certains animaux sont là depuis 5 ans. Dans l'agglomération nous avons deux sites, un pour les chats et un pour les chiens. Tous les animaux qui arrivent sont d'abord isolés, examinés par un vétérinaire, soignés si besoin est, avant de rejoindre les box (en plein air l'été, et sous abris l'hiver). Tous nos chiens sortent tous les jours : une trentaine de bénévoles se relaient pour les sortir. Nous avons certes de vieux locaux mais les box sont lavés et désinfectés quotidiennement.

Il faut savoir que nous n'avons aucune aide, que nous avons près de 100 000 euros de frais de vétérinaire chaque année et que c'est principalement avec les dons que nous font les personnes qui adoptent que nous pouvons faire vivre notre association ! »

« Ici, dit Gilbert, je ne donne pas un chien à la première visite, je demande aux gens de bien réfléchir, de faire un essai éventuellement à la maison et je leur explique tout ce que cela signifie d'adopter un chien, sans omettre qu'entre la nourriture et les frais de vétérinaire, un chien coûte environ 2 euros par jour. Nous accueillons près de 350 chiens par an et nous en faisons adopter environ 150. Nous n'avons que 50 places dans ce refuge, et du coup, il y a quasiment en permanence 50 chiens qui attendent d'être adoptés. Attention les chiens trouvés sur la voie publique ne sont pas pris en charge par la SPA, ils vont directement à la fourrière



qui s'efforce de retrouver leurs maîtres ! » « Et s'ils ne les trouvent pas ? » Silence...

Dans les coulisses du chenil

Vanessa, une employée, nous confie : « Parfois les gens jettent des chiots par dessus le grillage ou les attachent à un poteau de la station d'épuration un peu plus bas. Les gens abandonnent leurs chiens quand, par exemple, ils ont un enfant, quand ils se séparent, parce qu'ils deviennent allergiques, ou parce qu'il y a un décès. Quand ils nous confient un chien qu'ils abandonnent, ils doivent signer un papier d'abandon, et quand ils en adoptent un, ils signent également un certificat d'adoption. »

Nous suivons nos deux hôtes pour voir ces fameux chiens et tenter de photographier quatre toutsous qu'elles aimeraient voir adopter avant Noël... Elles sortent les animaux, c'est la fête, on dirait que les chiens les aiment. En réalité, ils les aiment ! Les voilà qui bondissent sur elles, nous comprenons pourquoi les filles ont de grosses

vestes et des bottes ! Vanessa nous raconte : « ce chien a été amené avec sa queue coupée toute sanguinolente, quant à celui-ci, il chassait mal, alors on s'en est séparé. » Elles les appellent par leur nom « Rocky, Berlioz, Pit... » Et ils obéissent ! Nous visitons ensuite le chenil, dès que nous entrons, c'est un concert assourdissant d'aboielements : « Ils vous disent bonjour, nous crie Emelyne, c'est leur façon de s'exprimer, et j'espère qu'avant Noël il y aura des gens qui viendront les adopter, ils sont tous formidables ! » Nous circulons le long des boxes, c'est l'euphorie ! Et c'est craquant, comment sortir de là sans avoir envie de ramener un de ces chiens qui semblent tous vous implorer ?

[1] Société Protectrice des Animaux
Refuge Jeanne Borgey, le Maupas,
38140 Uriage. Tél. : 04 76 89 12 66.

Il existe aussi d'autres refuges pour chat : au Versoud (L'APAGI), à Livet-Gavet, à Renage... et à Grenoble, la chatterie (16 cours de la Libération). De nombreux chats attendent leurs maîtres.

www.rhonealpes.fr

Saisonniers, Employeurs

Posez vos questions
et réussissez votre saison !

www.questionSaison.fr

N° Azur 0 810 69 00 50 *

prix d'un appel local

* Un conseiller pour vous guider

Saisonniers, employeurs. Vous cherchez un logement pour la saison ? Vous souhaitez vous renseigner sur le droit du travail ? Vous ne savez pas à qui vous adresser pour une formation ? Vous avez besoin de recruter du personnel qualifié ? « questionSaison » vous oriente vers le bon interlocuteur !

Un service d'information unique en France créé
par la Région Rhône Alpes et ses partenaires.



RhôneAlpes Région

Mais que ferait-on sans eux ?

Aujourd'hui, environ 12 millions de Français sont engagés dans une action bénévole. Qu'ils donnent 1 h ou un mi-temps, au total leur activité représente l'équivalent de 820.000 emplois à temps plein⁽¹⁾. Parmi eux, 51 % sont des retraités. A-t-on pensé à cela quand on a décidé d'augmenter l'âge de la retraite ?

Le GREF⁽²⁾ est une association qui regroupe depuis 20 ans des personnes à la retraite, ou qui s'en approchent. Son objectif ? Principalement, aider le système éducatif des pays en voie de développement (les pays d'Afrique représentent deux tiers de leur activité), et former des formateurs pour scolariser l'ensemble des enfants, sans oublier les filles. Depuis quelques années, le GREF intervient aussi en France, auprès de publics adultes étrangers, pour

mener des actions d'alphabétisation. « Ce sont souvent des gens qui arrivent dans notre pays et qui ne savent pas parler français, des sans-papiers par exemple, explique Stanislas Mackiewicz, le délégué régional local ».

Le GREF recherche toujours des bénévoles. Les critères ? Si l'engagement souhaité est à l'étranger, il faut être en bonne santé, être capable de s'adapter aux différentes conditions matérielles et météorologiques, savoir travailler en équipe, et



Cours d'alphabétisation, en langue locale, au Mali dans la région de Kadiolo

Cours d'alphabétisation en France, dans notre beau quartier de la Villeneuve de Grenoble

surtout avoir envie de transmettre un savoir. **Tous les domaines de compétences sont recherchés.** « Ce ne sont pas des activités d'enseignement que nous menons, précise Stanislas Mackiewicz, mais plutôt de montage de projet. Il ne s'agit plus de transférer des compétences vers le sud mais de réfléchir au développement d'une région isolée et d'avoir le souci de mettre en place des actions pérennes. Le public qu'on accompagne doit devenir de plus en plus acteur de son développement. Pour être bénévole, il faut donc avoir envie de s'impliquer dans la vie associative, de s'engager sur des valeurs et des objectifs. Ensuite, chacun s'investit à sa mesure. »

Stanislas Mackiewicz est parti dans différents pays d'Afrique pour mener des missions : « C'est très enrichissant, cela permet de découvrir d'autres points de vue, de se confronter à d'autres cultures et de rompre avec notre vie professionnelle précédente. En Afrique, l'avantage, c'est que les vieux sont considérés comme des sages. Et puis à notre âge, nous n'avons plus les mêmes enjeux de pouvoir. Le seul enjeu, c'est de réussir ! » . ABJ

www.gref.asso.fr
stan.mackiewicz@laposte.net
 04 76 23 06 51

⁽¹⁾ www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/es373b.pdf
⁽²⁾ Groupement des Retraités Éducateurs sans Frontière

Ex-Pression

aide et conseil en vidéo
 les associations engagées

Ex-Pression a été créée pour encourager et soutenir, par la vidéo, les initiatives médiatiques des associations, ONG, SCOP, entreprises collectives, entrepreneurs sociaux, indépendants, citoyens engagés, etc. « Je pense que les associations ont autant droit à la vidéo que les organismes plus aisés », commente Olivier Tichadou, qui explicite très bien sa démarche envers « la société civile engagée pour la défense de causes sociales, solidaires, humanistes et écologiques ». L'association s'est donné pour but d'améliorer la visibilité des actions solidaires et la mise en réseau de ces acteurs par l'intermédiaire d'un média audiovisuel. Pour cela, elle propose un Soutien et Accompagnement aux techniques des Médias (SAM) sous conditions d'adhésion et de respect d'une charte éthique bien définie. Au service de cette démarche d'aide à la médiatisation, Ex-Pression a mis en place un nouveau site web pour montrer la diversité des actions sociales qui existent mais dont on ne parle pas assez. Sortons nos caméras du placard !

www.humanreport.org
 Olivier Tichadou : 06 01 35 28 00

Mamie fait du recyclage



La mamie qui a donné ce nom à la brocante, c'est Madame Noblet. Cette mère de sept enfants a commencé dès 1985 une collecte d'objets chez elle. Le projet ? Les vendre et affecter l'argent recueilli à des projets internationaux menés par Enfance Espoir. En quelques années, le développement rapide des dons en tous genres (jouets, livres, meubles, bibelots...) rend indispensable la location d'un local. C'est à ce moment que le projet prend de l'ampleur et se professionnalise.

Aujourd'hui et depuis 2007, l'association Solidarité Enfance, qui porte ce projet, a gardé un lien avec « Enfance Espoir », mais a fortement développé son activité. En plus de « la Brocante de Mamie », située au cœur de Saint-Martin-d'Hères, un autre lieu a vu le jour grâce au concours de plusieurs entreprises. **Dans ce lieu, 12 salariés sont affectés à une activité phare et unique en Isère : le recyclage des appareils électroniques et informatiques usagés des entreprises ou des particuliers.** Les appareils et ordinateurs sont ici, soit démontés et revendus à des entreprises de recyclage spécialisées en composants électroniques, soit réparés et directement mis en vente à la brocante. Régulièrement, l'association organise aussi des brocantes, des foires, et donne ainsi accès à l'informatique à ceux qui ont des petits moyens.

Anne Laurence Mazenq

Vous pouvez acheter ou déposer vos objets à la brocante aux heures d'ouverture : mardi, mercredi, vendredi et samedi, de 9h à 12h et de 14h à 18h.

À noter aussi qu'on y trouve un coin friperie avec du « vintage » pour les fashion victims en quête du plus authentique vêtement et un coin brocante traditionnelle... De quoi faire le bonheur des chineurs et des adeptes des petits budgets.

<http://labrocantedemamie.wordpress.com>
<http://solidariteenfance.fr>
 La Brocante de Mamie, 17, rue de Pré Ruffier, Saint-Martin-d'Hères



Mais que d'énergie perdue !

Pierre s'interroge : « au lycée, il était classique de faire des exposés sur la transformation de l'énergie thermique en énergie mécanique ou électrique. C'est une technique de base, simple et efficace, qui repose sur le principe de la machine à vapeur. Quand on sait qu'une grande partie de l'énergie produite part en chaleur dans l'atmosphère, je me demande pourquoi la technique de la cogénération n'est pas plus utilisée. »

Quand on utilise une voiture, la chaleur produite par la combustion de l'essence ou du diesel est convertie en énergie mécanique pour le déplacement. Le rendement optimal du moteur à explosion ou diesel de nos voitures, est pour l'essence de 30 à 35 %, et pour le diesel de 45 %. Près de 70 % de l'énergie thermique est donc dissipée et perdue dans l'atmosphère. Ainsi, quand une voiture consomme 6 litres d'essence, elle n'en utilise que deux pour son déplacement. On peut bien sûr utiliser la chaleur produite par les quatre litres restants pour chauffer l'habitat mais l'hiver ne dure pas toute l'année et un seul litre produit 10 kWh, de quoi faire rôtir tous les occupants du véhicule...

Quant à l'habitat et l'industrie, ils utilisent souvent l'électricité distribuée par le réseau que fabriquent des centrales thermiques à charbon, fuel ou gaz, ou des centrales nucléaires (environ 80 % de l'électricité fournie par EDF est d'origine nucléaire). Dans ces centrales,

l'énergie thermique est, en général, convertie en électricité via une turbine à vapeur qui entraîne un alternateur. Le rendement est alors inférieur à 45 % et celui d'une centrale nucléaire est plus bas encore : 30 %. Pour des raisons de sécurité, la vapeur d'eau y a une température inférieure à celle des autres centrales. 70 % de la radioactivité utilisée n'a donc servi à rien si ce n'est à réchauffer l'atmosphère et l'eau du fleuve ou de la mer...

Pour éviter toute cette perte d'énergie et cette pollution, une solution existe pourtant : la cogénération. Cette technique, peu répandue, consiste à utiliser la chaleur perdue pour, à proximité d'une centrale, chauffer l'eau d'un réseau urbain, d'un immeuble, voire d'une maison individuelle ou bien les composants d'un *process* industriel. Le rendement global (électricité plus chauffage) peut alors dépasser 90 %. Il est vrai que ce procédé ne peut pas être utilisé pour les centrales nucléaires pour des raisons de sécurité.



La cogénération n'est pas une utopie. Un complexe industriel utilise ce procédé en Europe du Nord. Des collectivités sont fournies en eau chaude (même) en France grâce à ce procédé, et des fabricants européens produisent des microcentrales à cogénération pour l'habitat individuel, avec fourniture d'électricité et de chaleur (eau chaude, chauffage central) à partir de sources d'énergie thermique variées (bois, gaz, fuel).

Pierre Chatelain

Roms, n'oublions pas ceux qui restent

Il fut un temps où notre agglomération, et notamment certaines communes de la couronne, se sont distinguées par l'accueil qu'elles ont réservé aux populations opprimées dans leur pays. Les Espagnols qui ont fui leur pays sous Franco s'en souviennent encore. Les Roms sont-ils si différents ?

Aujourd'hui, ils sont encore 80 à vivre sur le site, dans des conditions rendues extrêmement difficiles par l'arrivée de l'hiver. Face à la mobilisation des associations, le CCAS de Grenoble s'était engagé à trouver une solution de mise à l'abri. Pourtant face au recensement établi par le collectif solidarité avec les Roms, qui faisait état de 78 résidents, le CCAS n'a proposé que 20 places

de relogement. Le jour de « l'opération relogement », ce fut la pagaille et la journée s'est soldée par un *statut quo* : tout le monde est resté au camp. Aujourd'hui le collectif d'associations, plus mobilisé que jamais, réclame à la Metro, au Conseil Régional, au Conseil Général, à la Ville de Grenoble et aux 27 maires de l'agglomération, d'ouvrir des lieux publics et de faire appliquer la loi de réquisition sur le logement vacant. Ils demandent par ailleurs l'équipement du site du Rondeau (électricité, chauffage) et un accompagnement des familles par des travailleurs sociaux. Dépités et épuisés par leurs conditions de vie sous tentes, les Roms sont actuellement en train de construire des baraques de fortune sur le camp. Ainsi se crée un bidonville...

Anne Laurence Mazenq

En savoir plus : www.lesantennes.org



Le collectif des Roms du Rondeau s'organise et a construit une salle commune démontable pour cuisiner, manger et pouvoir se parler à l'abri du froid et de la pluie, suivre des cours d'alphabétisation

imprimerie Notre
Dame
(125 x 90)



Les discriminations,
du vécu aux ressentis.

“Nous avons été surpris quand nous avons compris que l'on nous refusait un logement pour l'unique raison de notre couleur de peau.”

L'intégralité de ce témoignage sur <http://vecus.canalblog.com>

L'association grenobloise «Pourquoi pas» a en avril 2010 lancé un défi : la Réalisation d'affiches sur le thème "Prise de paroles photographiques citoyennes". Croustillant et féroce à la fois. <http://eppasso.canalblog.com>

Le sens des mots

Le revenu de solidarité active existe depuis 2009, qui d'autre pourrait mieux en parler que celles et ceux qui touchent ce que certains appellent « le salaire de la pauvreté » ? Dans le Trièves, et à Vizille des « allocataires du RSA » témoignent des temps modernes. Ils s'interrogent et nous interrogent.

Un chômeur coûte-t-il moins cher qu'un retraité ?

« Quand on sait que les deux tiers des « plus de 55 ans » ne travaillent pas, avec l'allongement de la durée de travail de 2 ans, cela va retarder leur accès à la retraite. Que vont donc devenir toutes ces personnes pendant ce laps de temps ? Ces futurs retraités seront donc d'abord des chômeurs, puis, une fois passé les délais d'indemnisation, ils seront soit des bénéficiaires du RSA, soit en pré-retraite,

soit encore, s'ils ont un conjoint qui travaille, ils vivront sur son salaire, le revenu du couple étant trop élevé pour avoir des aides. Maintenir les anciens dans cette situation coûte donc bien moins cher que de payer des retraites. D'un point de vue purement comptable, c'est bien calculé, mais d'un point de vue humain, a-t-on bien mesuré les conséquences négatives que cela représente ? »

Parlons plutôt d'espérance de bonne santé

« Le calcul de l'âge de la retraite n'a rien à voir avec l'espérance de vie, mais avec l'espérance de bonne santé. »

Les temps modernes

« Pourquoi se pose-t-on la question du déficit de la sécurité sociale et du système de retraite mais pas de celui de l'éducation nationale ou de l'armée ? Pourquoi la sécurité sociale ne serait-elle financée que par le travail ? »

Qui suis-je au R.S.A. ?

Hé oui, je suis au R.S.A, et alors où est le problème ? Est-ce tragique, est-ce dramatique, est-ce tabou, est-ce une fin en soi ? Doit-on considérer cette étiquette du R.S.A. comme une tare ? Non, rien de tout cela, si ce n'est cette perte d'identité et la recherche permanente de la réponse à cette question : pourquoi ? Au fait, le R.S.A. est dû à quoi ? Est-ce de la malchance, de la négligence ou une fatalité ? Cela veut-il dire que notre destinée ne nous appartient pas, que nous avons plus ou moins notre chemin de croix dessiné dès notre naissance ?

Mais doit-on se satisfaire de cette ressource, quand on n'en a pas le choix ? Sans lui, que serions-nous ? Certainement à la rue ! La triste réalité nous fait prendre conscience, que notre cause est acquise et qu'il faut faire avec ! Une certitude, c'est que cette aide financière, nous fait survivre et exister ! Sachant très bien, que nous n'avons pas la solution, ni le remède miracle, pour soigner cette situation, tous les mois je chante : Oh ! R.S.A. ! Mon beau R.S.A. ! Mon bon R.S.A. ! Dis-moi, qui suis-je ? **Alain Perrin**

Les miroirs aux alouettes !

Pour un autre choix de société.

Le classement scolaire, la compétition sportive professionnelle, le loto, l'économie dirigée par le profit, la spéculation, l'ascenseur social⁽¹⁾, le droit à la propriété illimitée⁽²⁾, le droit à des revenus illimités⁽³⁾, sont autant de « miroirs aux alouettes » qui attisent l'avidité de l'homme. Le capitalisme économique et financier sont l'expression la plus courante, sinon la plus « naturelle », de la richesse, de la gloire, du pouvoir... Pourtant, cette avidité universelle s'exerce au détriment d'hommes (les alouettes) bien plus nombreux que ceux qui en profitent. Ce sont les perdants, les esclaves, les serfs, les domestiques, les subordonnés, les travailleurs immigrés, les licenciés pour cause de délocalisation...

Mais jusqu'où cela peut-il aller ? La Terre n'a pas une capacité infinie en matière humaine, en ressources fossiles ou renouvelables. Plutôt que la compétition à outrance (4) de tous pour le bénéfice de quelques-uns, pourquoi ne pas tous agir dans le même sens, celui de la fraternité (article PREMIER de la DUDH) ?

(1) encore prôné dans le programme électoral socialiste en 2007

(2) droit inscrit dans la Déclaration des droits de l'Homme du 26 août 1789 article 2, et Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (DUDH) du 10 décembre 1948 article 17.

(3) même si un parti a proposé de restreindre l'amplitude des salaires (Europe écologie) et que l'on parle de plus en plus d'un revenu maximal acceptable,

(4) Allusion au système DCD « dérégulation, compétition à outrance, délocalisation », stigmatisé par les philosophes Edgar Morin et Patrick Vivernet dans leur livre « Comment vivre en temps de crise ? ».

Le poids des chiffres

Des chômeurs, mais aussi des salariés pris dans la spirale de la pauvreté

En Rhône-Alpes, où le taux de chômage en forte progression, s'établit au quatrième trimestre 2009 à 8,9 % (un niveau jamais atteint depuis dix ans !) le nombre de situations rencontrées par le Secours catholique est en hausse de 6 % par rapport à 2008. Sur le plan national, cette hausse est de 2 %. La part des étrangers et particulièrement des ressortissants des pays de l'Est reste toujours élevée : 40 % sont arrivés en France

depuis moins de six mois, ce qui confirme la reprise de la demande d'aide.

Selon l'étude annuelle menée auprès de plus de 1 000 ménages (qui ne sont pas en grande exclusion) on constate un appauvrissement des salariés qui ne peuvent faire face à la vie quotidienne.

L'étude de l'association met aussi en lumière la complexité du système d'aides français et notamment du RSA (Revenu de solidarité active). « Certains renoncent car c'est trop compliqué, trop de papiers ».

Un monde parfait :

« Nous sommes les précurseurs forcés de la décroissance »

Fantasma

« Comme dit Rocard : le capitalisme se justifie au niveau des plus démunis par le fait qu'il est théoriquement possible pour tous de devenir millionnaire alors qu'en réalité on n'a pas plus de chance de le devenir qu'en jouant à l'euro million ! »

En Isère, il existe un blog fait uniquement par des personnes au RSA :

<http://forum.rsavdd.over-blog.fr>



Enfin, on sait pourquoi on est plus pauvre !

Le bilan nous est asséné : le trou de la sécu en 2009 est de 22 milliards d'euros et celui des retraites : de 7,7 milliards. D'où le discours qui paraît simple comme une évidence : « cotisez davantage » et « travaillez plus longtemps ». Mais il y a un écran, un point aveugle, une donnée-clé cachée, expliquée de manière très simple dans le journal Fakir⁽¹⁾.

Résumé :

De toutes les richesses produites en France, les salariés récoltent aujourd'hui, d'après l'INSEE, 9,3 % de moins qu'en 1983, et c'est autant qui s'ajoute à la part des actionnaires. La Banque des règlements internationaux⁽²⁾, dont le siège est à Bâle (des spécialistes en trou, eux aussi!) ne dit pas autre chose : « Hausse tendancielle mondiale de la part des profits ». Idem pour le FMI et la Commission Européenne : - 9,3 % pour la part des salaires, + 8,5 % pour les dividendes.

Ainsi, sur les presque 2 000 milliards du PIB français, ça fait 120 à 170 milliards

d'euros par an. Donc oui, de l'argent il y en a : dans les caisses du patronat. À noter, également que ce détournement de richesses est à l'origine des crises financières pour cause de sous consommation, comme en 1929.

Mais comment la classe des actionnaires a-t-elle opéré, tranquillement, ce gigantesque hold-up qui dure depuis plus de 20 ans ?

- Par des suppressions de postes (Danone, France Télécom, La Poste, Ed Nat, etc.);
- Par la stagnation des salaires depuis trente ans (alors que la productivité ne cesse d'augmenter);
- Par la flexibilité (emplois jetables, malléables, sur mesure);
- Par l'érosion des « à-côtés » du salariat (baisse des remboursements Sécu, baisse des retraites et autres « avantages sociaux »).

Compression de l'info assurée par Jean Jonot

[1] Hors série 2010 www.fakirpresse.info
[2] Working papers n° 231, juillet 2007

Pour l'obtenir, c'est compliqué la première fois car il faut mettre le processus en route avec la CAF (pour les titulaires du RSA) qui doit délivrer chaque année l'attestation « demande de réduction sociale téléphonique » à renvoyer à un service spécial SEPSI-EGRT (0800 34 91 34 appel gratuit). Il existe également un forfait social à 10 euros chez Orange pour portable.

Se chauffer moins cher

L'électricité : on peut demander l'accès au TPN de EDF (Tarif Première Nécessité, N° vert gratuit 0800 333 123), et c'est encore plus dur que pour le téléphone ! Cette fois-ci, c'est la CPAM qui doit délivrer le feu vert et contrairement à la loi qui stipule seulement un minimum de revenu, la caisse de Grenoble ne délivre le sécant qu'aux bénéficiaires de la CMU !

Soigner son animal

Voir l'article sur le dispensaire pour chats et chiens page 2.

S'assurer moins cher

Il faut faire faire des devis à la concurrence avant terme : on obtient toujours quelque chose de son assureur qui s'alignera facilement car on trouve toujours moins cher ! Même raisonnement pour les services bancaires.

Se nourrir moins cher

Certains supermarchés pratiquent des remises certains jours ou bradent les prix des produits périssables la veille des week-ends (par exemple, le jeudi à LECLERC COMBOIRE : remise de 10 % sur un montant de 50 ou 100 euros d'achat avec la « carte LECLERC » (délivrée immédiatement avant de passer en caisse et utilisable ensuite sans limite de date).



Tout ceci et bien plus, vous le trouverez dans le hors série 4 pages de Fakir (contact@fakirpresse.info). À commander 21, rue Éloi Morel, 80000 Amiens, tel : 03 60 10 60 15)

IN- DIS-PEN-SABLE ! Au cœur de la campagne de 2012

Avec une petite citation pour la route : « La guerre des classes existe, c'est un fait. Mais c'est la mienne, celle des riches, qui mène cette guerre et nous sommes en train de la remporter. » Warren Buffet, 2^e fortune mondiale - New York Times, 19 novembre 2006.

Enfin le peuple se révolte... ou presque



Allez aussi sur les marchés : pour les produits frais, ils sont souvent avantageux par rapport aux supermarchés, en goût et en prix, (exemple au marché de VIF, on trouve un fromager qui vend d'excellents fromages avec labels et même parfois bio, à des prix défiant toute concurrence. Il faut parfois en acheter de plus grandes quantités mais on peut partager le surplus avec ses voisins ou le congeler.

S'entraider

Les services : penser au SEL (système d'échange local) qui permet des échanges de services entre particuliers sans argent mais à l'aide d'une monnaie fictive permettant d'élargir le champ des échanges et de bénéficier dès le départ d'un petit capital pour commencer à consommer (prêt divers : outillage, remorque..., garde d'enfants, main d'œuvre, échange de produits du jardin ou produits confectionnés maison, aide à la maîtrise de l'informatique et autres cours suivant compétences).

Liste établie par des bénéficiaires du RSA.

Les bons tuyaux de survie

Se déplacer moins cher

Pour se déplacer pour quelques euros seulement en TER sur tout le territoire de la région et jusqu'à Mâcon ou Genève, les bénéficiaires de l'AAH et du RSA, ceux qui ont un contrat aidé et les demandeurs d'emploi peuvent obtenir la carte « Illico Solidaire » mise en place par la région Rhône-Alpes.

Il suffit d'en faire la demande en remplissant un formulaire qui peut être téléchargé sur Internet ou retiré dans une gare, à Pôle emploi, dans une mission locale... et de fournir les papiers demandés avec une photo. Attention piège : bien taper le terme « Illico Solidaire » sur le moteur de recherche car il est difficile d'en trouver trace directement sur le site www.ter-sncf.com.

On peut régler le reliquat (25 % du prix du billet) à l'aide des chèques transport et le billet est alors gratuit. Toujours avec cette carte, si l'on peut démontrer que l'on se déplace pour un entretien d'embauche, le billet est alors gratuit.

Pour ceux qui sont au RSA, n'oubliez pas de demander les chèques transport du Conseil général.

Téléphoner moins cher

Un tarif social existe à France Télécom.

Des tas d'idées cadeaux!

Originaux, uniques, fait avec amour et passion, voici des tas d'idées cadeaux pour Noël, réalisés par des créateurs de notre région. Et pensez au commerce équitable pour trouver un cadeau original, qui aura une vraie histoire...

5^e ÉDITION DU MARCHÉ DE NOËL ÉQUITABLE
JARDIN DE VILLE GRENOBLE
DU 26 NOVEMBRE AU 23 DÉCEMBRE

ITU
 Artisanat d'Objets Recyclés
DESIGN

5, rue Aubert Dubayer - 38000 Grenoble
 Tél. 04 76 67 28 22 - Mob. 06 62 70 19 22 - www.itu-designartisanal.com
 Horaires d'ouverture : du mardi au samedi de 10h à 19h sans interruption

Demandez le programme des manifestations sur le marché de Noël du commerce équitable « un baobab au village ». L'animation est dense : apéro-concert, jeux-concours, exposition d'Artisans, troc-cadeaux avec la Régie de Quartier Villeneuve, le réseau Sol Alpin, tourisme solidaire, rencontres et échanges avec les organismes Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières et Oxfam, Oikocredit, le GRAD (Groupe de Réalisation et d'Animation pour le Développement), l'association Les chemins d'Abraham, Antigone...

Et consommez toute la journée du 16 décembre à la buvette grâce à vos SOL achetés sur le stand SOL !

La Corde à Linge
 La Boutique des Créateurs / Atelier

- femme
- bijou
- accessoire
- enfant
- liste de naissance
- ateliers autour du tissu
- cartes K'DO

20 créateurs de la région imaginent, fabriquent et vous proposent des pièces uniques, originales et colorées

www.lacordealinge.fr - 5 rue Génissieu / Grenoble

Photographe professionnelle, grand reporter
Delphine Maratier
www.stagesphotos.fr

Demi-journée à Grenoble (3H)
 Journée et week-end à la Grave
 06 14 46 67 44

Stage photos numériques sur le terrain
 Techniques de prise de vues pour débutants et confirmés

Coût : 95 euros demi-journée
 180 euros journée
 350 euros week-end

20 % sur les stages week-end et demi-journée sur présentation des Antennes jusqu'au 31 décembre 2010

milleneufcentquatrevingtquatre

C'est le nom de la marque d'Amélie Charroin et Marie Colin-Madan, deux créatrices de 26 ans, qui ont relevé le défi de renouveler la tradition de la soie dans la région Rhône-Alpes. Leur talent : leur graphisme à quatre mains avec un mixte de techniques, de dessins, de peintures, de photomontages...

Elles ont prêté leur talent à deux créateurs grenoblois qui ont remis au goût du jour le fameux gant de Grenoble (FST Handwear, cf. p. 15).



www.milleneufcentquatrevingtquatre.com

Marianne De Windt
 Styliste - Modéliste

création sur mesure

Atelier - Boutique
 2, rue Pierre Dupont
 38000 Grenoble

06.69.27.07.60
www.mariannedewindt.com

collection de Prêt à Porter
 robe de mariée
 Robe de soirée
 Modèles Uniques

O'thé fleuri
 goûtez la différence !

Du trois en un

- Restauration : une cuisine au thé à base de produits bio, des boissons bio...
- Des cadeaux : création de coffrets originaux avec épicerie fine et fleurs
- vente de thé en vrac bio

À la demande : des cours d'art floral et de cuisine Le soir sur réservation

www.o-the-fleuri.fr

Ouverture de 10h à 19h
 Tél. 04 76 08 07 21
www.o-the-fleuri.fr
 1709, rue de Belledonne
 38920 Crolles

SECRETS DES ANGES
 Bijoux

www.secrets-des-anges.com

-10% pour votre première commande
 Code promo : ANTENNE
www.secrets-des-anges.com
 Offre valable jusqu'au 31 décembre 2010

Le Lys Noir
 Créateur Baroque France

PRÊT À PORTER FÉMININ ET ACCESSOIRES.

contact@lelysnoir.eu
 1, rue des Clercs - 38000 Grenoble
 Tél. 06 32 80 44 27

HO HO HA HA HA !

À l'heure où l'on parle beaucoup d'énergies renouvelables, il existe une énergie puissante, vivifiante, bienfaisante pour l'âme, l'esprit et le corps, une énergie gratuite, en libre service, à la portée de tous, universelle et renouvelable à l'infini : le rire.

On sait tous que rire est bon pour la santé, au même titre que faire du sport ou des étirements. Le rire est comme un muscle : plus on l'utilise et plus il est tonique. Un proverbe dit : **une journée où l'on n'a pas ri est une journée perdue.**

Le rire est archaïque : il n'y a pas de langage plus universel. On n'a pas besoin de savoir parler la même langue pour rire ensemble ! Je ne parle pas de l'humour car l'humour est culturel, il n'est pas donné à tous.

Et si vous essayiez le yoga du rire ?

C'est une technique qui vient d'Inde et consiste à stimuler le rire par une série d'exercices de respiration, d'imitation ou d'improvisation. En riant sans raison, en vous amusant à rire de façon forcée, vous libérez votre rire. **Mais comme votre cerveau ne fait pas la différence entre un rire forcé et un rire naturel, les bienfaits sont les mêmes... Vous produisez des endorphines.**

C'est le Dr Kataria qui, après avoir observé les bienfaits du rire, a fondé dans un jardin public de Bombay en 1984 le premier club de rire. Il en existe aujourd'hui plus de 3 000 dans le monde et 300 en France. Le plus souvent, ces clubs sont gratuits.

Après une séance de 30 min. à 1 heure, selon les animateurs, vous vous sentirez gai, vivifié, en pleine forme comme après 2 h de sport...



© Magali Cros

« Il faut rire avant d'être heureux, de peur de mourir sans avoir ri. » (Jean de la Bruyère)

Catherine Cayuela

Miroir de l'âme

Sophie Pin est ostéopathe, Nicole Sibille-Paliard est peintre (son atelier vous accueille à Bernin) : que pouvait produire leur rencontre ? Un « Miroir de l'âme »...

Miroir de l'âme n'est pas seulement un livre, c'est un très grand et magnifique ouvrage d'art qui nous amène dans un univers où règnent les énergies vitales : celles des 22 lettres hébraïques. 22 lettres comme 22 énergies différentes à l'œuvre dans notre corps, et que l'ostéopathe sollicite pour jouer sur l'équilibre corporel. Sophie a écrit et Nicole a peint chaque lettre. Et chaque lettre véhicule une énergie particulière.

« En les contemplant, nous entrons dans une résonance vibratoire corporelle, et selon notre état mental, telle ou telle lettre va avoir un impact sur notre équilibre intérieur. C'est une sorte de voyage initiatique... », explique Nicole. Il suffit alors de se laisser porter par les formes, les couleurs des peintures, le son et le sens des poèmes. C'est très beau, c'est un fantastique cadeau de Noël.



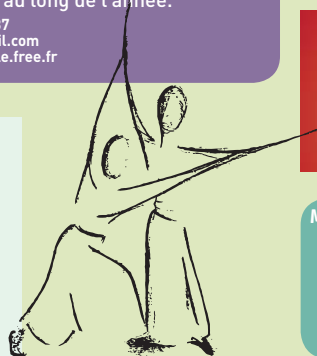
Dimension 300x300, réalisé sur papier de création, relié, broché sous jaquette Rives Tradition. Peinture et or. Une véritable œuvre d'art pour 180 euros
Galerie Atelier Nicole Sibille-Paliard
60 RN 90 - 38190 BERNIN
Tél. 04 76 71 07 29 - contact@galerienicolesibille.com

Kinomichi : quand un art martial devient danse

Le Kinomichi, d'origine japonaise a été créé à Paris en 1979 par Masamichi Noro. Dégagé de toute notion de combat et de force physique, cet art du mouvement, énergétique, se pratique à plusieurs et tend à libérer l'énergie intérieure grâce à des mouvements fluides et précis. Ce disciple de Maître Ueshiba, fondateur de l'Aïkido, s'est inspiré de la tradition des arts martiaux et des récentes découvertes occidentales dans le domaine des gymnastiques. Une

forme de danse complice afin de créer des mouvements fluides et harmonieux. Entre ciel et terre, « entre l'intime et l'universel ! », commente Monique Pison, psychomotricienne qui enseigne cette discipline depuis 17 ans. Pour essayer, l'association Dauphinoise de la Méthode Noro Kinomichi propose des séances gratuites, des stages et une pratique tout au long de l'année.

Tel : 04 76 54 06 87
moni.pison@gmail.com
kinomichigrenoble.free.fr



L'INSTITUT DE BEAUTE BIO

Belle & Zen

BIO PHYT'S

30, rue Victor Hugo - 38610 GIERES
Tél : 04 76 44 69 47
institutdebeautebio@gmail.com

Karl Di Foggia

- Formation en Massages Ayurvédiques
- Séances individuelles sur Eybens et Meylan
- Thérapie psycho-corporelle

06 24 41 01 86
www.karldifoggia.fr

Didier Leblanc
Psychothérapie-Gestaltiste

Enfants • Adolescents • Adultes • Séniors

6, rue Marius Gontard 38000 Grenoble - 06 19 76 17 14

MASSAGES AYURVÉDIQUES

Laure Braudel

18, RUE NICOLAS CHORIER - 38000 GRENOBLE
12, RUE BOÏLEAU - 38700 LA TRONCHE
06 700 48 660
www.massages-ayurvediques-grenoble.com

A lire, entre la bûche et la poiré !

Une variété incroyable de livres écrits par des écrivains qui ont tous un lien commun : celui d'habiter près de chez nous.

La blessure intérieure

C'est le titre du premier roman de l'Iséroise Sandra Monteforte Gardent (éditions Thot). L'histoire commence : « Jacques est un écrivain à la carrière bien lancée. Il vit en harmonie avec son épouse et ne soupçonne pas ce qu'il va lui arriver bouleversant son existence en même temps que l'ordre établi. Un accident de voiture où elle perd la vie va transformer la sienne en prisonnier(...) Dans sa détresse il se rapproche de Marie (...) » Depuis Sandra a fait son chemin, elle a reçu le prix de poésie Lucien Laborde pour un recueil « femmes des continents ». Elle publie également deux blogs fort sympathiques : Isère Sourire (une sorte de journal, et la blessure intérieure, du nom de son roman).

Retrouvez-la sur la toile.

Une molécule dans tous ses états



Dans les contes il y a des fées, des petites sirènes, des petits poucets... Mais là il y a la molécule H2O. H2O c'est l'eau. Et ce conte dit le voyage initiatique d'une molécule qui se détache de la banquise, parcourt le vaste monde, allant de la mer aux profondeurs de la terre, échouant dans le seau d'un gosse, gagnant les nuages, traversant le barrage d'Assouan ou une nappe de mazout, pour finir au sommet d'une montagne. Pour apprécier l'eau à sa juste, et très haute, valeur.

De Alain Viguier chez les presses du Midi (8 euros)

Passages

(moments de Belledonne, Chartreuse, Vercors et d'ailleurs...)



Un très beau livre d'images mais pas seulement. Alain Doucé, accompagnateur en montagne et photographe, est installé en Chartreuse. Il écrit avec ses photos et ses mots un hymne à la montagne, à cette philosophie simple et belle de la marche à pied. « De passage, je me faufile, je cherche ma place, je donne la vie, porte le deuil, j'exulte, je m'applique à composer avec mes contradictions, à marcher droit sur les chemins de traverse. » On a envie de le suivre.

Chez Rando Éditions (21 euros)

La chute salutaire

C'est le titre du deuxième roman de Laurent Boisson, un musicien né à Chambéry et batteur au sein du groupe Rock Mountain. Après Julia, la renaissance extraordinaire (éditions Plume Noire), Laurent nous raconte « la chute salutaire ». C'est l'histoire (très actuelle) d'un banquier qui dévisse, et perd à peu près tout. Mais comme l'indique le titre, il est peut-être parfois bon de plonger profond !

On peut se le procurer pour 10 euros sur le site <http://laurentboisson.cabanova.fr/>



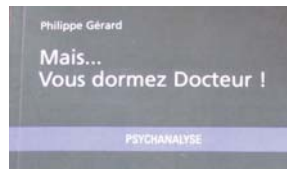
« Lelivredart », Expressionnisme contemporain



Depuis peu, Markus Nine, sculpteur émérite, a pris ses pineaux. Cet artiste de talent se réfère plus à la réalité qu'à une image onirique. Ses mises en scène concourent à une mise à distance par des brouillages de l'image obtenue, entraînant une ambiguïté visuelle. Ces créations produisent une réflexion sur la réalité comme « construction mentale ». Sa peinture, comme sa sculpture, est alors vecteur d'un questionnement en boucle sur l'image et le réel. Venez découvrir « lelivredart » un très bel ouvrage superbement illustré dont deux pages sont consacrées à son travail de peintre et de sculpteur.

En vente à sa galerie (39 €)
5, rue Génissieu 04 76 58 05 36
www.markusnine.fr

Mais... Vous dormez docteur !



Philippe Gérard est psychanalyste. Plus exactement, pratique la psychanalyse intensive, une cure qui consiste à vivre des séances de trois heures et ce, quatre ou cinq fois par semaine, dimanche et jour férié compris. Et ça se joue dans la région Rhône-Alpes !

L'enjeu de ce livre ne réside pas dans le plaidoyer pour telle ou telle méthode. L'enjeu, c'est de comprendre, de saisir ce qu'est la psychanalyse, ce qu'est le travail de l'analyste et celui de l'analysant, au travers d'histoires profondément humaines et d'exemples frappants. Ce livre est courageux, accessible, révolutionnaire. On n'en sort pas intact, heureusement. Il nous pose juste au cœur de cette relation qui « est ce regard sur soi qui change le regard que l'on porte sur l'autre ». Un livre, qui devrait être remboursé par la Sécurité Sociale.

Chez Publibook (25 euros)

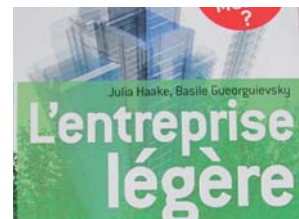
Les papillons de mer

Jean-Marie Delthil est Fontainois et son écriture ressemble à un long voyage initiatique auprès des gens de la rue, les « hors-case » comme le dit Jean-Marie Delthil. À l'origine, le papillon de mer est une sorte de mollusque marin. Chez Jean-Marie, c'est un papillon qui vole et qui parle ! On s'évade avec lui, des Chambarans jusqu'à Fontaine, en passant par de nombreux continents, et on rencontre des gens avec lesquels il est question d'amitié, de beauté, de solidarité. Ce sont des rencontres parfois graves, profondes, drôles. Jean Marie Delthil, écrivain peintre et chômeur de (très) longue durée, a écrit également « de vives joies » et « l'avion et le papillon ».



Ed. Publibook, ou dans les librairies de Grenoble : Decitre, Gaïa-Store, FNAC, etc.

L'entreprise légère



Une petite pastille collée sur la couverture donne le ton : « gagner plus en gâchant moins ». Les deux auteurs, Julia Haake et Basile Gueorguievsky, effectuent ce grand écart qui consiste à contrer la crise écologique tout en soutenant l'activité des entreprises. On est dans le concret, plus de recettes que d'analyses. C'est l'écologie de terrain à l'échelle de l'entreprise. Aux Antennes, nous rendons hommage, au-delà du livre, à l'un des auteurs, Basile Gueorguievsky qui a trouvé la mort en montagne, cet été, à 31 ans. Nous disons notre peine à son père et ses amis et reprenons ce message de Julia Haake en tête du livre : « Nous perdons un homme brillant, plein de sagesse, d'espoir et d'envie de faire progresser ce monde vers plus de légèreté. »

Chez Delachaux et Niestlé

Devinette, devinette
Acrostiche
Poème en vers libre

E. DELMASTRO, Poète du 20^e Siècle et du 21^e siècle. Lauréat 1^{er} prix de poésie aux Jeux Floraux du Dauphiné du Festival de Moirans (1981).

Et garé
UV
Gluck Cid
Et grappe haie
Navigue à Sion
Eau devis

Jouez et gagnez!

Dans quel parc se trouve ce beau cygne photographié par Suzanne Bonnefond ?



www.flickr.com/photos/sarvadon

Donnez votre réponse au 04 38 12 90 59 (sans oublier de laisser vos coordonnées si répondeur) avant le 17 décembre 2010.

FST HANDWEAR offre cinq paires de gants d'une valeur de 32 euros, aux cinq premiers gagnants.

Coup de poing dans l'univers de la ganterie grenobloise!

Branchés, colorés, graphiques, les gants créés par FST HANDWEAR sont les « It Gloves » de cet hiver.

De jeunes créateurs réinventent le fameux gant de Grenoble en utilisant des textiles techniques, doux, légers, « respirants ».

Une démarche créative intégrant le Développement Durable : toutes les matières sont labélisées et tisseurs, imprimeurs, confectionneurs, sont implantés dans la région Rhône Alpes.



30 modèles femmes et hommes chez : Désir Désiré, maroquinerie Gandy, Billabong, A-Part, Casual Suspect, La Glisse, Lorenca (à Crolles) référencent la marque sur Grenoble et la région.

www.fsthandwear.com / 04 57 79 04 43

DIVERS

Jeu Barbecue



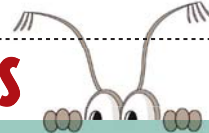
Un jeu d'apéro, à essayer aussi les soirées d'hiver. Vous tenterez de cuire vos saucisses et vos brochettes à point, tout en essayant de carboniser celles des autres! Ce jeu fait appel à la réflexion, l'adresse et la mémoire. De 3 à 7 joueurs, à partir de 8 ans, 30 minutes.

Disponible sur internet à l'adresse suivante :

http://fc01.deviantart.net/fs71/f/2010/314/7/6/barbecue___regles_pdf_by_xavierlardy-d32kiid.pdf

Ce jeu a été créé par Xavier Lardy (un Grenoblois de cœur) et il a reçu un Prix d'Honneur au Festival de Panazol en 2006.

ANTENNES



Pour ceux qui aiment le ton des Antennes,

choisissez le montant de votre abonnement :

50€, 40€, 30€, 20€, 10€, 5€, et ne manquez pas un seul numéro pendant un an.

Association Composite,

1, rue Montorge, 38000 Grenoble.

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Tél. _____ Mail _____

(Veuillez libeller votre chèque à l'ordre de l'association Composite)

L'Isère s'engage pour la biodiversité



- Liste rouge départementale des espèces menacées.
 - 30 plans d'actions pour la faune et la flore et les habitats naturels.
 - Programme européen pour la restauration des corridors biologiques.
 - Réseau de 100 espaces naturels sensibles.
 - Pôle départemental de recherche sur la biodiversité.
 - L'Isère : département pilote dans le projet SPIPOLL (suivi national des insectes pollinisateurs).
 - Actions de sensibilisation et soutien de projets pédagogiques.
- www.isere.fr

Com CGI - Photo : A. Callec



Pour circuler dans toutes les Pyrénées-Orientales : un seul euro !

Nos « crânes d'œufs » et gouvernants, et, à plus petite échelle, nos édiles locaux se lamentent et cherchent à réduire la pollution dans notre département. Moi citoyen lambda de base n'ayant fait ni l'ENA ni Polytechnique, je vais leur donner la solution... mais avant, laissez-moi vous raconter une petite histoire...

Je me trouvais en vacances cet été avec mon épouse, dans les Pyrénées-Orientales. Nous devions nous rendre en Espagne sur les traces de Salvador Dali. Mais, puisque nous étions sur place, nous avons décidé de visiter un peu la région. Nous étions basés à Argelès-sur-Mer, une charmante commune à 30 kilomètres de la frontière.

Comme nous avions eu toutes les difficultés du monde la veille pour trouver une place de parking pour notre véhicule (les parkings sont gratuits là-bas), la mort dans l'âme, nous avons décidé d'abandonner notre véhicule pour une fois et de prendre les transports en commun pour nous rendre à Collioure, magnifique station balnéaire située à cinq kilomètres de notre hôtel. Quelle ne fut pas notre surprise lorsque le chauffeur nous annonça le prix de notre course : deux euros pour tous les deux.

Devant notre air ahuri, il ajouta : « Oui monsieur, c'est le même prix pour tout le département. Quelle que soit la distance à parcourir, c'est un euro ! »

Conclusion : du coup, nous sommes restés deux jours de plus que prévu et nous nous promettons de revenir plus souvent dans ce magnifique département. Nous avons beaucoup circulé dans des conditions de circulation optimum : pas de parking à chercher, pas de pollution, pas de bouchons, pas de risque d'accident, pas à chercher notre route, etc.

Alors, je pose cette question : ce qui est possible dans les Pyrénées-Orientales (Conseil Général PS) pourquoi ne le serait-ce pas dans l'ISERE? Pourquoi ne pas tenter l'expérience au moins une fois? Il est vrai qu'il faudrait OSER... ce qui n'est pas encore entré dans le langage de nos élus... »

Gérard

A vélo, de Grenoble à Katmandou



Ma rencontre avec Béatrice Frison a eu lieu dans l'exposition Hans Silvester, en sa présence d'ailleurs, au Musée Dauphinois. Nous étions au milieu des Homo, cette population d'Éthiopie, dont les peintures sur leur corps sont de véritables œuvres d'art.



© Delphine Maratier

Connivence ou état de fait : Béatrice, qui revenait d'un voyage à Katmandou en vélo, était épatée par mon voyage que j'avais effectué dans les années soixante-dix en stop et en transports en commun. J'étais alors partie de Grenoble jusqu'à New-Delhi puis Gao, sans carte, sans guide et surtout sans GPS!!!

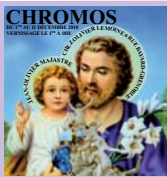
Moi, de mon côté, j'étais complètement fascinée par ce petit bout de jolie fille brune, volontaire, qui avait enfourché son vélo pour parcourir seule 12 000 km en traversant treize pays. Quel exploit ! « Quand je suis partie de chez moi, elle m'a raconté, nous étions une trentaine d'amis qui souhaitaient m'accompagner pour les premiers kilomètres : et j'ai crevé ! » Même pas peur ! Même pas de mauvais pressentiments... Et la suite de son voyage s'est déroulée selon ses prévisions, à la perfection. Elle est arrivée à la date de son anniversaire dans la capitale du Népal : le 10 novembre. « Ce jour-là, il y avait la grève des Maoïstes avec une manifestation au sommet, me

dit-elle en souriant. J'avais 1 000 mètres de dénivelés à parcourir seule au milieu de tous les véhicules qui étaient bloqués au bord des routes. La petite reine ouvre la porte à toutes sortes d'aventures : toutes ces rencontres, ses compagnons de route pour quelques jours ou semaines que j'ai faits ! Corinne la Suissesse, Pascal au Pakistan, Maxime en Inde, Betty et Jean-Pierre, un couple de 65 ans... » Pour Béatrice, la réussite de ce voyage n'a tenu qu'à un fil : celui des rencontres, des passions et aussi de la rigueur...

Ce voyage a donné lieu à une exposition au restaurant de la Bastille. On peut y voir une soixantaine de photos avec leur texte associé. J'y ai retrouvé la sensibilité et l'esprit de son récit : respirer, parcourir le monde comme des possibles dans toutes ses dimensions. Il en ressort une poésie... sourde aux sirènes du mercantilisme. J'adore !

bea@solenocit.com - 06 72 22 72 05

Rosalie Hurtado



CHROMOS :

Exposition de collages de **Jean-Olivier Majastre** sur le thème de la Vierge.

Du 1^{er} au 11 décembre 2010
chez Olivier Lemoine
6, rue Bayard à Grenoble

Regards D'Ailleurs
vos cadeaux ont une histoire...

Place Championnet - Grenoble
Tel : 04 76 50 10 86
www.regards-dailleurs.fr

Boutique
Cadeaux issus du Commerce équitable

Accessoires
Mode BIO
Puériculture
Déco

du 8 au 22 décembre
10% de remise
sur présentation de cette revue
offre non cumulable

Senseol
PROFESSIONNEL

Duo Anti Âge

L'esthétique biologique au service de l'épiderme

Crème visage Senseol
Ce soin anti-ride complet nourrit, protège et restructure l'épiderme, raffermi les tissus et stimule l'organisme pour lutter naturellement contre les effets du temps.

Contour des yeux Senseol
Véritable cure de remise en forme, sa texture crème apaise et reminéralise en assurant une action tenseur de cette zone ultra sensible du visage.

04.76.64.18.09
cb@senseol.com
www.senseol.com

ENCASSENEMENT SENSEOL

Pour celles qui aiment consommer bio et local : découvrez la gamme Senseol fabriquée à Voiron. Points de vente : Gouiran, 1, place Jean Achard à Grenoble, 13 rue de Comboire à Échirolles.

Les Antennes : association Composite : 1, rue Montorge, 38000 Grenoble. tél. 04 38 12 90 59. E-mail : lesantennes@gmail.com - Responsable de la publication et rédactrice en chef : Anne Benoit-Janin. Ont participé à ce numéro : Mélanie Annequin, Jean-Michel Asselin, Alexandre Chureau, Rosalie Hurtado, Jean Jonot, Yann Lee, Anne-Laurence Mazeng, Véronique Vermorel. Publicité : Annie Louzon-Termier : 06 86 51 31 66. Imprimerie Notre-Dame. Correcteur : François Hajys. Maquette : Philippe Borsoli. 25 000 exemplaires. Ce journal est imprimé 100 % papier recyclé, 100 % désencré.

www.lesantennes.org

Soutenu par :
Rhône-Alpes